



**L**e musée de Cluny est une sorte de principauté historique nichée au cœur du quartier latin. Loin de l'effervescence consumériste du boulevard Saint-Michel ou de l'agitation estudiantine de la place de la Sorbonne, l'ancienne résidence parisienne des abbés de Cluny apparaît comme la résurgence insolite d'un passé très ancien.

Adossé aux murs immémoriaux des anciens thermes de Lutèce, l'hôtel particulier des abbés de Cluny plonge ses fondations dans les profondeurs de l'Histoire de Paris. Y pénétrer, c'est entamer un long voyage vers les origines !

Ce voyage, nous le devons au *Cousin Pons* de Balzac ou plus exactement à son modèle, Alexandre Du Sommerard. Ce haut fonctionnaire sorti du rang a redécouvert le Moyen Âge avant que les romantiques ne s'en emparent. Loin des fantaisies un peu mièvres du style "troubadour" qui commence à faire fureur dans les années 1830, la collection installée par Du Sommerard dans les murs de l'ancien hôtel particulier deviendra sous ses successeurs une véritable collection scientifique, où les objets sont classés et documentés avec une rigueur assez rare chez les amateurs de ce temps. La statuaire gothique apparaît alors dans toute son étrangeté aux premiers visiteurs, davantage habitués aux beautés lisses d'un Canova et aux carnations veloutées des odalisques d'Ingres qu'aux visages émaciés des apôtres de cathédrale.

En rachetant l'hôtel de Cluny après la disparition de Du Sommerard, Louis Philippe, qui dans le même temps transformait le Château de Versailles en musée, assignait pour la première fois à l'Etat une mission de préservation, et pas uniquement d'accumulation, du patrimoine artistique. Un collectionneur passionné un peu fantasque avait tracé la voie et aidé la France à prendre conscience de son fabuleux héritage médiéval.



Patrick de Carolis  
Journaliste et écrivain